Mónika Lakatos Romengo

Samedi 30 mars 2019 – 18h

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

LE FIGARO

— WEEK-END BUDAPEST —

Le folklore hongrois a influencé les compositeurs dès le XVIIIe siècle (Haydn passa de nombreuses années à travailler pour Paul Esterházy dans son domaine d'Eisenstadt, tandis que Beethoven et Schubert s'y rendirent pour des séjours plus courts), qui écrivirent diverses pièces « à la hongroise », ouvrant une voie que poursuivront Brahms et le nomade européen Liszt.

Le milieu du XIXe siècle marque, comme ce fut le cas dans d'autres régions, le début d'une conscience accrue de la musique nationale : création des premières écoles de musique, début d'un travail de collecte musicologique, et enfin création de l'Académie de musique de Budapest en 1875, dont Liszt est l'un des membres fondateurs.

Bartók et Kodály y étudièrent tous les deux à la toute fin du XIXe siècle : les deux musiciens devinrent amis et entamèrent un travail poussé d'enregistrement et de publication de chants traditionnels nationaux. « Pour ma part, durant ma vie entière, en tout lieu, en tout temps et de toute façon, je veux servir une seule cause, celle du bien de la patrie et de la nation hongroise », écrit Bartók à sa mère en 1903.

Son compatriote Iván Fischer lui consacre l'intégralité de deux concerts articulés autour du *Mandarin merveilleux* et du *Château de Barbe-Bleue*, deux pages fondamentales qu'il complète du plus tardif *Concerto pour orchestre* et de quelques pièces plus courtes. On l'entendra aussi, accompagné de Kodály, de Kurtág, de Veress et de Ligeti (eux aussi passés à l'Académie de Budapest, rebaptisée Académie Franz-Liszt en 1925), lors du concert-promenade au Musée et du concert du Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris.

C'est autour de Kurtág que les musiciens de l'Ensemble intercontemporain articulent leur concert, dessinant perspectives et lignes de fuite partant de l'univers du maître de la forme courte pour ouvrir à ses prédécesseurs, ses contemporains et les cadets qui lui rendent hommage. Enfin, la musique tzigane est à l'honneur dans les concerts de Kálmán Balogh, virtuose du cymbalum, et de la chanteuse Mónika Lakatos.

— WEEK-END BUDAPEST —

Vendredi 29 mars

20H30 — CONCERT

KÁLMÁN BALOGH

KÁLMÁN BALOGH ET LE GIPSY CIMBALOM BAND

KÁLMÁN BALOGH, CIMBALOM
PÉTER BEDE, SAXOPHONE
FERENC KOVÁCS, VIOLON, TROMPETTE, CHANT
FRANKIE LÁTÓ, VIOLON
CSABA NOVÁK , CONTREBASSE
MIHÁLY GYÖRGY, GUITARE
GUSZTÁV BALOGH , CHANT
RÓBERT LAKATOS , ALTO, CHANT, VIOLON

ACTIVITÉS
EN LIEN AVEC LE **WEEK-END BUDAPEST**

SAMEDI
Le Lab à 11h
LE MERVEILLEUX FAÇON BARTÓK

DIMANCHE
Débat à 15h
IDENTITÉ NATIONALE ET MULTICULTURALISME

ET AUSSI

Enfants et familles
Concerts, ateliers, activités au Musée…

Adultes
Ateliers, visites du Musée…

Samedi 30 mars

17H30 — MUSIQUE DE CHAMBRE

SIGNES, JEUX ET MESSAGES…

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Claude Debussy
Voiles

György Kurtág
In nomine – all'ongherese

Marco Stroppa
Hommage à Gy. K.

Claude Debussy
Bruyères

György Kurtág
Little Chorale

Benoît Sitzia
Livre des césures (Rima II)

György Kurtág
« La Fille aux cheveux de lin – enragée »

Claude Debussy
La Fille aux cheveux de lin

György Kurtág
Hommage à Mihály András. Douze Microludes op. 13

Claude Debussy
Les Collines d'Anacapri

György Kurtág
Schatten
The Carenza Jig
Tre Pezzi op. 14e
Pilinszky János : Gérard de Nerval
Hommage à R. Sch. op. 15d

18H00 — CONCERT

MÓNIKA LAKATOS

MÓNIKA LAKATOS, CHANT

LAKATOS ROMENGO GROUP

MIHÁLY « MAZSI » ROSTÁS, CHANT, GUITARE, BASSE VOCALE

JÁNOS « GUSZTI » LAKATOS, BASSE VOCALE, TIN CAN, DANSE

TIBOR BALOGH, CHANT, TUBA, DANSE, BASSE VOCALE

MIHÁLY « MISI » KOVÁCS, VIOLON

CSABA NOVÁK, CONTREBASSE

20H30 — CONCERT

LE MANDARIN MERVEILLEUX – BARTÓK

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA

CHŒUR D'ENFANTS CANTEMUS DE NYÍREGYHÁZA

IVÁN FISCHER, DIRECTION

Béla Bartók

Le Mandarin merveilleux (suite)
Chœurs d'enfants a cappella (extraits)
Sept Chœurs avec orchestre Sz. 103
Concerto pour orchestre

Dimanche 31 mars

14H30 & 15H30 — CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

HONGRIE : TOUT EN CONTRASTES

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

15H00 — CONCERT VOCAL

FOLKLORES

CHŒUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

LIONEL SOW, DIRECTION

EDWIN BAUDO, MARIE DEREMBLE-WAUQUIEZ, MARIE JOUBINAUX, BÉATRICE WARCOLLIER, CHEFS DE CHŒUR ASSOCIÉS

JONAS VITAUD, PIANO

Chœurs pour voix d'enfants de **Lajos Bárdos, Béla Bartók, Zoltán Kodály** et **György Ligeti**

16H30 — CONCERT

LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE - BARTÓK

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA

IVÁN FISCHER, DIRECTION

MÁRTA SEBESTYÉN, CHANT HONGROIS TRADITIONNEL

ILDIKÓ KOMLÓSI, SOPRANO

KRISZTIÁN CSER, BASSE

Béla Bartók

Danses populaires roumaines
Chansons paysannes hongroises
Le Château de Barbe-Bleue

Récréation musicale à 16h pour les enfants dont les parents assistent au concert de 16h30.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

— PROGRAMME —

Mónika Lakatos, chant, danse
Mihály « Mazsi » Rostás, chant, guitare, basse vocale
János « Guszti » Lakatos, basse vocale, tin can, danse
Tibor Balogh, chant, tuba, danse, basse vocale
Mihály « Misi » Kovács, violon
Csaba Novák, contrebasse

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H30.

De la fin du XVIIIe siècle aux premières années du XXe, on ne connaissait à Budapest et à l'étranger qu'un seul type de musique nationale hongroise : le *verbunkos* et ses dérivés – l'aristocratique *palotás*, la vive *csárdás* ou la *magyar nóta*, sa déclinaison chantée. Le *verbunkos*, c'est cette danse tour à tour langoureuse et enivrante qui servit de modèle aux *Rhapsodies hongroises* de Franz Liszt ou aux *Danses hongroises* de Johannes Brahms, et qui continue de réchauffer le cœur des convives dans les restaurants budapestois. Il est joué par des orchestres tsiganes professionnels formés typiquement de cordes, d'une clarinette, d'un cymbalum, et menés par un violoniste virtuose, le *primás*.

À partir de 1904-1905, Béla Bartók et Zoltán Kodály commencèrent à redécouvrir l'authentique musique paysanne hongroise et à rejeter ce genre urbain et sophistiqué. Mais on ignorait encore tout du folklore ancestral des Roms de Hongrie (comme ils se désignent eux-mêmes, plutôt que sous le terme « Tsiganes »). Il fallut attendre le milieu des années 1970 pour que le pionnier Rudolf Víg, qui avait appris les principes de l'ethnomusicographie auprès de Kodály, publie ses premiers enregistrements et ses premières conclusions sur la musique traditionnelle rom hongroise. Puis, à la fin de cette décennie, émergea le premier groupe professionnel défendant ce répertoire : Kalyi Jag. La voie était ouverte.

Mais qu'appelle-t-on « folklore rom hongrois » ? Les Roms sont les premiers à reconnaître que leurs musiciens ont fait feu de tous les bois qui s'offraient à leurs oreilles. Mais derrière ces musiques ou ces modes de jeu empruntés se cache un art bien plus ancien, issu des temps où les différents groupes roms cohabitaient encore en Inde, leur pays d'origine. En Hongrie, les Roms se subdivisent en quatre ou cinq groupes, selon leur parcours migratoire et la langue qu'ils parlent (des dialectes roms plus ou moins imprégnés de hongrois ou d'autres idiomes de la région). Les plus magyarisés sont les *Magyartsiganes* (*magyarcigányok* en hongrois) ; c'est en leur sein que sont nés les orchestres de *verbunkos*. La musique rom traditionnelle a été conservée dans un autre groupe ethnique, les Roms *valaques* ou *oláh* (*oláhcigányok*), qui ont transité par la Valachie (une province du sud de la Roumanie) avant de se fixer en Hongrie. Souvent liés à des métiers traditionnels (élevage de chevaux, pêche, commerce du tissu), ils parlent un dialecte rom légèrement teinté de roumain et de hongrois, dialecte qui est aussi la langue de leur folklore.

Sur les enregistrements de Rudolf Víg, ce folklore était entièrement vocal ; néanmoins, l'énergie rythmique des chansons à danser (*khalimaski gjili* en rom) était décuplée par des percussions de circonstance : cuillers entrechoquées, claquements de doigts ou bruits de bouche à la manière du *beatbox* d'aujourd'hui – les Hongrois désignent ces percussions vocales sous le terme de *szájbőgő* (littéralement : basse buccale). Si ces onomatopées forment l'essentiel du texte dans les chants dansés, l'autre type – les chants lents et narratifs (*loki gjili*) – met au contraire la narration au premier plan, avec une ligne vocale enrichie de mélismes improvisés. Les deux genres trahissent leur origine orientale par l'injection, au sein de gammes majeures et surtout mineures occidentales, des intervalles de seconde augmentée.

Kalyi Jag a modernisé cette musique en lui adjoignant des instruments comme la guitare ou la mandoline. Le groupe a en outre popularisé l'habitude d'accompagner le *szájbőgő* du *Ceglédi kanna*, un bidon métallique typique de la région de Cegléd, où il servait au transport de l'eau – le détournement rappelle celui fait en Inde du *ghatam*, un pot culinaire en terre cuite. D'autres groupes – tels Ando Drom, Romano Drom ou aujourd'hui Romengo, fondé en 2004 – ont ensuite emboîté le pas à Kalyi Jag. Pour entourer la voix envoûtante de Mónika Lakatos, Romengo s'est même doté d'un arsenal fourni. Le *szájbőgő* est la spécialité de Guszti Lakatos, qui l'accompagne d'un *kanna* et se lance dans d'exubérants numéros de danse (proches de ceux que l'on retrouve dans les danses villageoises magyares). Mazsi Rostás, le meneur du groupe (et à la ville le mari de Mónika Lakatos), joue de la guitare. Son neveu Tibi Balogh complète l'effectif des percussions détournées avec le *cajón* péruvien et le *teknő* hongrois (une sorte de cuvette en bois de forme allongée qui, dans la vie quotidienne, sert aussi bien à baigner les nourrissons qu'à pétrir le pain ou à stocker les aliments). Et Misi Kovács, le seul passé par un conservatoire, déploie au violon des solos acrobatiques, dignes de ceux d'un *primás* de *verbunkos*.

Claire Delamarche

Mónika Lakatos

La chanteuse du groupe Romengo a appris à chanter et à danser dans le style gitan dès son plus jeune âge. Puis, elle a développé l'apprentissage de la musique dans sa langue maternelle en participant à des *jamborees* et à des cérémonies gitanes. En 1994, encouragée par sa communauté et enthousiaste à l'idée de créer son propre répertoire, elle s'implique dans le théâtre Holdvilág de Budapest, où elle est chanteuse, danseuse et comédienne. Bientôt, grâce à sa voix captivante, elle parcourt les scènes hongroises. En 1995, elle remporte le fameux concours national Ki mit tud.

Mihály « Mazsi » Rostás

« Mazsi » Rostás a appris à chanter des chansons traditionnelles avec son grand-père, Rostás Mihály, célèbre en Hongrie comme conteur gitan. En 1995, il rejoint le théâtre Holdvilág de Budapest, où il rencontre Mónika Lakatos, qui deviendra son épouse. De 2000 à 2003, il est guitariste, chanteur et percussionniste chez Romano Drom et, avec ce groupe, il participe à de nombreuses tournées mondiales. Occasionnellement, il a participé à d'autres projets avec Mónika Lakatos comme, par exemple, l'enregistrement de l'album *Amare Khangera*, une publication spéciale incluant des chansons religieuses en langue lovari.

János « Guszti » Lakatos

De 1984 à 1997, János « Guszti » Lakatos a joué et dansé dans le groupe Ando Drom. Grâce à ce groupe, il acquiert une renommée internationale, publie trois albums et a le plaisir de jouer avec de nombreux artistes célèbres tels que Mónika « Mitsou » Juhász Miczura, Bratssch ou encore Chico and the Gypsies. De 1998 à 2001, il a été membre de Romano Drom. Il est l'un des fondateurs, en 2004, de Romengo.

Tibor Balogh

Dès l'âge de 13 ans, « Tibi » commence à jouer le *kanna* dans différents groupes. Son intérêt pour la musique s'est concrétisé très tôt par des prestations spontanées lors d'événements familiaux et par l'intermédiaire de « Guszti » Lakatos. À cette époque, « Guszti » était membre du groupe Andro Drom, et on pressentait déjà, qu'à l'instar de « Guszti », « Tibi » serait musicien, car il préférait jouer avec les instruments de musique qu'avec ses jouets. Aujourd'hui, il dit que c'est un cadeau de la vie de pouvoir faire partie du groupe Romengo car ainsi il peut jouer avec son oncle « Mazsi » Rostás, le leader du groupe.

Mihály « Misi » Kovács

Né à Budapest en 1984, « Misi » Kovács a étudié la musique classique au Conservatoire Béla-Bartók de Budapest avant de s'intéresser à la musique folklorique. Il est arrivé à la musique tsigane à travers les violonistes gitans et les mélodies de la musique hongroise transylvanienne. En 2005, János « Guszti » Lakatos l'entend et l'invite à une répétition des Romengo. Il est captivé non seulement par la musique et la voix de Mónika Lakatos, mais également par les rapports des musiciens entre eux et avec lui. Depuis, il se dit heureux et honoré d'avoir un aperçu intérieur des traditions tsiganes. Par ailleurs, il étudie l'histoire, l'anglais et l'italien à l'Université Pázmány Péter.

Csaba Novák

Né en 1962 à Szolnok (Hongrie) dans une famille de musiciens, Csaba Novák apprend le piano à l'âge de 6 ans et la contrebasse à 11 ans. Entre 1974 et 1980, il a été membre de l'Orchestre Tsigane des Jeunes Rajkó. Il a ensuite rejoint l'Ensemble de danse de Budapest pendant deux ans. Depuis 1996, il est membre du Gipsy Cimbalom Band de Balogh Kálmán, et collabore avec le Joel Rubin Jewish Ensemble. Depuis presque quinze ans, il s'occupe exclusivement de musique du monde. Il a joué avec les musiciens les plus importants de la musique folklorique hongroise.

Romengo

Romengo se consacre à la musique tsigane oláh hongroise, un répertoire que la plupart de ses membres ont appris en même temps que leur langue maternelle. Sur scène, ils interprètent les chants populaires tsiganes traditionnels transmis par leurs parents en y ajoutant leurs propres chants et leur univers sonore. Depuis sa création en 2004, Romengo s'est produit dans des festivals en Inde (Sufi Sutra), en Malaisie (Rainforest World Music Festival), en Corée du Sud (Festival du Sori), au Mexique (El Cervantino) ainsi que dans plus de vingt-cinq festivals en Europe. Le groupe a enregistré deux albums que l'on retrouve parmi les dix meilleurs albums du palmarès World Music Charts Europe : *Kétháné* (qui a atteint la 5e place en septembre 2011) et *Nagyecsed-Budapest* (qui a atteint la 8e en mai 2014). Chanteuse soliste de Romengo, Mónika Lakatos a reçu le Prix Anna-Lindh (2007), le Parallel Cultural Award de la Fondation Mediawave (2013) et le Prix de la Minorité Ethnique du ministère des Ressources Humaines de Hongrie (2014). Son premier album soliste, *Romanimo*, avec des ballades *hallgatók* [ndt : chants lents] des tsiganes Oláh de Hongrie, figure également parmi les dix meilleurs albums du World Music Charts Europe – à la 4e place en février 2018 juste après sa sortie. Dans son répertoire, Romengo mêle volontiers authenticité des racines

Licences E.S. 1-1083294, 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547 – Imprimeur: BAF

culturelles et renouveau. Si ses musiciens aiment utiliser des instruments traditionnels tels que les bidons, les talons et les cuillères, ils ne se privent pas d'explorer de nouvelles sonorités. Cette ouverture se retrouve dans leur collaboration avec le Mendelssohn Chamber Orchestra ou avec la chanteuse indienne Sumitra, avec laquelle ils ont partagé la scène pour un concert à la Philharmonie de Berlin en 2015. Selon eux, la musique tsigane oláh ne doit pas se limiter aux frontières du pays, c'est pourquoi ils intègrent à leurs chants des styles aussi variés que le jazz et le flamenco, grâce au saxophoniste Mihály Dresh et au guitariste de flamenco Juan De Lerida que l'on peut entendre sur l'album *Nagyecsed-Budapest*. « Nous aimerions que de plus en plus de personnes profitent et soient fiers de la culture tsigane oláh hongroise, car c'est un élément essentiel du trésor de ce pays. Nous nous efforçons d'en être dignes par notre musique. »

VISITES TIMBRÉES

Sur les thèmes *À poil et à plumes*, *L'amour est au Musée*, *Ivres de musique* ou encore *Cacophonie*, le Musée de la musique vous invite à découvrir de manière originale l'une des plus belles collections d'instruments de musique au monde.
Laissez-vous surprendre !

Réservez dès maintenant : 01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR